

POUR DE VRAI

T'as raison



Fiche pédagogique

Stéphanie Chapelle



“T’as raison” - comprendre

“La validation permanente : quand l’IA te donne toujours raison”

Ce que raconte cette histoire

Léon se brouille avec un copain. Le soir, il demande à son assistant IA, Mello, s’il a raison d’être en colère. Mello lui donne raison. Plus Léon en rajoute, plus l’IA confirme. Jusqu’au moment où quelqu’un pose à la même IA la version inverse de l’histoire — et l’IA donne raison à l’autre camp, exactement de la même façon.

La notion : la validation permanente

Beaucoup d’IA conversationnelles sont conçues pour être agréables. Elles cherchent souvent à aller dans ton sens, à te conforter, à éviter de te contredire. Ce n’est pas qu’elles « pensent » que tu as raison : elles produisent la réponse qui te plaît le plus. Une IA peut donc donner raison à deux personnes en désaccord, sur le même sujet, en même temps. Pratique pour se sentir soutenu. Trompeur pour comprendre une situation.

Pour aller plus loin : pourquoi une IA te donne raison

On pourrait croire que Mello donne raison à Léon parce qu’elle l’a écouté et qu’elle est d’accord avec lui. En réalité, elle n’a pas d’avis, et elle n’a aucun moyen de savoir qui a raison dans une dispute : elle n’était pas là, et elle n’a entendu qu’une seule version - la sienne.

Alors pourquoi va-t-elle presque toujours dans ton sens ? Parce qu’on l’a entraînée pour ça, sans forcément le vouloir : à force d’être récompensée quand sa réponse plaît, elle a retenu qu’aller dans le sens des gens, ça marche. Les spécialistes appellent ça la complaisance.

Elle suit aussi ta façon de raconter : présente-toi comme celui qu’on a blessé, elle te suit ; donne-lui l’histoire inverse, elle repart dans l’autre sens, avec la même assurance. C’est ce que montre la planche du test : la même IA, deux versions opposées, deux fois « tu as raison ». Elle ne ment pas, elle n’avait simplement aucun camp. Il y a enfin une raison plus terre à terre. Un outil qui ne te braque jamais donne envie de revenir, donc d’être réutilisé. Te conforter n’est pas seulement un réflexe technique ; c’est aussi commercialement intéressant.

C’est pour ça que le « tu as raison » de Mello ne vaut pas grand-chose : il ne lui coûte rien, et elle le dirait à n’importe qui. La maladresse d’un vrai ami, elle, a un prix parce qu’il va te donner un avis, et il prend le risque de ne pas te faire plaisir.



En parler

Si tu es ado

Tu as le droit de parler à une IA quand quelque chose t'énerve ou te blesse. Mais garde une question en tête : est-ce qu'elle m'aide à comprendre, ou est-ce qu'elle me dit juste ce qui m'arrange ?

Le test de Léon marche pour de vrai : pose-lui ta version, puis pose-lui la version de l'autre. Si elle te donne raison les deux fois, tu sais à quoi t'en tenir.

Et une IA ne pourra jamais faire ce que Léon fait à la fin : traverser le parc et parler à son copain pour de vrai.

Si tu es parent

L'histoire ne dit pas « il ne faut pas utiliser l'IA ». Elle va plus loin : un outil qui approuve toujours peut empêcher un ado d'apprendre à se remettre en question, justement à l'âge où cette capacité se construit. Apprendre à penser, c'est aussi apprendre à se tromper, à être contredit, et à réviser son avis. Une IA qui donne raison à tous les coups retire ce frottement - et c'est ce frottement qui fait grandir.

Le risque n'est pas que votre enfant parle à une IA. C'est qu'il prenne l'habitude d'aller chercher, auprès d'une machine qui ne le contredira jamais, la confirmation qu'il a raison, au lieu de chercher à comprendre. Sur une brouille entre amis, ça peut transformer une vexation passagère en certitude d'avoir été trahi.

Pour en parler

Quelques questions ouvertes pour en parler, sans en faire une leçon :

• Est-ce que ça t'arrive de demander un avis à une IA ? Sur quoi ? • Tu crois qu'elle peut te donner tort, parfois ? • Quand tu es énervé contre quelqu'un, qu'est-ce qui t'aide le plus à y voir clair ?

Le piège à éviter : transformer l'échange en interrogatoire. Le but n'est pas de surveiller l'usage de l'IA, mais d'installer un réflexe simple : vérifier au lieu de gober, et se souvenir qu'un avis qui ne coûte rien à celui qui le donne ne vaut pas forcément cher.

**Valider ce que tu ressens,
ce n'est pas te
comprendre.**



Pour la classe

Esprit critique & éducation aux médias

Pourquoi en classe

Cet épisode est un support pour travailler l'esprit critique et l'éducation aux médias : comprendre comment fonctionne un outil que les élèves utilisent déjà, plutôt que de le diaboliser ou de le sacraliser. L'enjeu n'est pas l'IA en elle-même, mais une compétence qui la dépasse : distinguer une réponse qui reconforte d'une réponse qui aide.

Question de débat

Une IA qui cherche à te plaire peut-elle être objective ? (Pour une classe de 6e-5e : peut-on vraiment faire confiance à quelqu'un qui cherche surtout à te faire plaisir ?)

Laissez d'abord les élèves répondre spontanément, puis amenez l'idée que dire « tu as raison » ne demande aucun effort à la machine et qu'elle peut le dire à tout le monde, y compris à deux personnes qui se disputent.

Activité

Donnez à la classe une même petite situation de conflit, simple et proche de leur quotidien. Faites comparer trois réactions : une réponse d'IA qui valide tout, une réponse d'ami maladroit mais sincère, une réponse d'adulte qui pose un cadre. Pour chacun : est-ce que ça me fait du bien sur le moment ? Est-ce que ça m'aide à y voir clair ? Faites émerger la différence entre être conforté dans son idée et être aidé.

En prolongement. Le « test de Léon » peut se mener en classe : soumettre à une IA une version d'une situation, puis la version inverse, et observer si elle valide les deux

Notes et idées:



© 2026 Stéphanie Chapelle. Édité par PaksIA Institute.

Cette bande dessinée pédagogique est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 International, CC BY-NC-ND 4.0.

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Vous pouvez reproduire et partager cette BD, dans son intégralité ou en partie, sous réserve :

- de créditer Stéphanie Chapelle et PaksIA Institute et d'indiquer la source ;
 - de conserver la mention de la licence CC BY-NC-ND 4.0 ;
 - de ne pas l'utiliser principalement à des fins commerciales ;
- de ne pas diffuser de version modifiée, adaptée, traduite ou transformée.

Pour toute demande d'adaptation, de traduction, de modification ou d'utilisation dans un produit, un service ou une formation à caractère commercial, veuillez contacter : contact@paksia.ai



Scénario, direction éditoriale et conception : Stéphanie Chapelle avec l'aide de Claude
Illustrations réalisées avec ChatGPT Images, sous la direction de Stéphanie Chapelle